

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

en ce Vendredi saint, à 6h,40, le Seigneur de la Vie a appelé doucement a soi, dans le secteur San Raffaele de la communauté Albano, notre sœur

DEHÒ CAMILLA sr MARIA ADEODATA
Née à Miradolo Terme (Pavie) le 25 août 1923

Sr Adeodata a été une sœur très aimée qui s'est dépensée et sur dépensée, avec aigie intelligence et profond amour pour que chaque personne puisse être fidèle au don reçu et répondre au rêve de Dieu. Elle entra en Congrégations dans la maison de Alba le 8 juin 1946, dans la veille de Pentecôte, après s'être littéralement "échappée de la maison" ensemble à sr Fausta, une sa très chère amie. Elle-même confiait: «Si le Seigneur ne m'avait pas conquise avec sa Parole et avec son amour moi certainement je n'aurais jamais eu le courage de quitter ma famille de la manière que en ce jour j'ai choisi». Elle était déjà enseignante dans les écoles élémentaires et elle aurait désiré continuer à *faire l'école* pour répondre au profond désir qu'elle sentait dans le cœur, au désir de *faire joyeusement de sa vie un don*. Mais le Seigneur l'appelait non tant à être *la maitresse* mais à suivre Lui, comme Maître. Elle écrivait il y a quelques ans: «Le Seigneur ce jour-là m'a inscrite à l'école de son magistère, où lui est l'unique Maître, il est Voie et Vérité et Vie, il est tout! C'est un don si grand qui ne se peut synthétiser en peu de lignes. Suivant les indications et les exemples de Don Alberione et de Maestra Tecla progressivement j'ai compris que moi je n'avais pas fait *de ma vie un don* au Seigneur, mais lui avait fait à moi un don très grand: la vocation paulinienne! Correspondre à ce don signifiait laisser *vivre Cristo en moi!* Tout le reste? Balayure, dirait Saint Paul».

Elle vécut à Rome le noviciat conclu avec la première profession, le 19 mars 1949. Et elle vit tout de suite orientée à l'étude de la philosophie et théologie pendant qu'elle habitait dans les communautés de Rome et de Grottaferrata. De 1954 à 1959 elle accompagna le nombreux groupe d'aspirantes de Alba dans le parcours de la première formation. Elle fut ensuite nommée supérieure de la grande communauté de la Maison Mère jusqu'à quand, en 1963, elle fut appelée à Milan pour succéder à sr Nazarena Morando dans le rôle de maîtresse de noviciat. Ce fut un temps bref (elle n'a pas conclu l'accompagnement du quatrième groupe) mais cette expérience lui resta toujours dans le cœur. Jusqu'à quand les forces physiques le lui ont permis, chaque jour elle présentait au Maître, dans la prière, toutes ses novices et pour toutes elle avait un des souvenirs particuliers.

En 1966 elle était à nouveau supérieure de la communauté de Alba jusqu' à quand, en 1970, elle fut appelée à accompagner, comme supérieure provinciale, la nouvelle circonscription "Italie Nord-Ouest", avec siège à Milan, via Mancini. Elle vécut ensuite un autre intermède comme supérieure, pour deux mandats consécutifs, dans la communauté de Lodi où elle goûta la joie de se sentir impliquée dans le rapport directe avec les familles, les prêtres, les séminaristes et ceux qui affluaient dans la librairie. Et elle fut donc désignée à faire partie de la commission chargée de rédiger les constitutions renouvelées.

Dans le V Chapitre général de 1983, elle fut élue conseillère pour le domaine de la spiritualité et choisie comme vicairine générale. Au terme des six ans, dans lesquels elle avait eu la joie de connaître de nombreuses sœurs de plusieurs cultures diverses, elle fut insérée dans la Maison généralice, dans le Secrétariat International de Spiritualité. Elle reconnaissait que celui-ci était un autre grand don de Dieu qui l'appelait à travailler autour de de l'Opera Omnia de Don Alberione et de M. Tecla. Elle se dédia pour presque trente, avec précision et amour à cet approfondissement charismatique collaborant a la rédaction de presque tous les textes de la prédication du Fondateur aux Filles de Saint Paul édités jusqu'à maintenant. Elle écrivait: «Leurs paroles et leurs exemples sont pour moi un continuel cadrant de réveil. Et l'amour pour les membres futurs de la Famille Paulinienne soutient la fatigue d'étudier et transformer ces dactylographiés et les bandes magnétiques incisées avec leurs voix, en éditions divulgatrices». Elle exclamait avec conviction: «Seigneur, je te remercie de tout cœur pour ces ans de vie paulinienne!».

Elle ne négligeait pas la pastorale biblique qui la portait toutes les semaines au contact avec les familles de la paroisse de Saint Bruno pour les accompagner dans une compréhension simple de la Parole évangélique.

Elle a passé les derniers trois ans dans le secteur San Raffaele de la communauté de Albano faisant surprendre médecins, sœurs, personnel sanitaire par sa lucidité, la dignité, la tenue dont elle vivait la dernière étape de sa vie. Spécialement dans les derniers temps, elle était toujours silencieuse, immergée dans la prière, avec le visage illuminé par un doux sourire, attentive à ce qui arrivait autour d'elle. Et dans les derniers jours, ses mains étaient souvent tendues à faire une caresse aux sœurs qui s'approchaient d'elle. On ressentait qu'elle portait au cœur les nombreuses intentions pour lesquelles elle avait offert la vie. Elle ne négligeait pas la lecture assidue des hebdomadaires pauliniens et des diverses circulaires. Seulement il y a quelques jours elle avait entre les mains la dernière lettre de la supérieure générale. Vraiment, jusqu'à la fin, elle a été "maîtresse", elle a enseigné à vivre et à mourir en authentique paulinienne.

Avec commotion et beaucoup de reconnaissance, nous la confions entre les bras miséricordieuses du Père, dans la certitude que nous avons une protectrice au ciel, une sœur qui juste une heure juste l'heure «s'approche au trône de la grâce» pour intercéder, pour tous, le salut et la paix.

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 15 avril 2022
Vendredi Saint.